

# INVESTIR POUR UNE CROISSANCE DURABLE : LE SECTEUR DE SANTÉ ET DES SCIENCES DE LA VIE À LA CROISÉE DES CHEMINS

*Sonali Siriwardena, Global head of ESG, Simmons & Simmons*

*Louis de Lillers, CEO, Corwave*

*Afsane Jetha, Managing Partner et CEO, Alta Semper Capital*

*Pablo Morales, Director Population Health, Roche*

*Pascale Forde-Maurice, Head of Corporate Europe – Sustainable Banking, Crédit Agricole*



*Sonali Siriwardena*



*Louis de Lillers*



*Afsane Jetha*



*Pascale Forde-Maurice*

Le secteur des soins de santé et des sciences de la vie est une composante essentielle de l'Objectif de Développement Durable (ODD) 3, « Bonne santé et Bien-être ». Toutefois, il présente également des défis environnementaux et climatiques significatifs qui contredisent les objectifs d'Action pour le Climat (ODD 13) et de Protection de la Nature (ODD 14 et 15). À l'échelle mondiale, le secteur de la santé est responsable d'environ 5 % des émissions totales, ce qui souligne son impact climatique et la nécessité urgente de mettre en place des pratiques durables.

À un peu plus de cinq ans de la date limite de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable<sup>1</sup>, Simmons & Simmons a récemment organisé une conférence réunissant des experts des secteurs des sciences de la vie, de la santé ainsi que du secteur financier afin d'aborder les complexités à cette intersection. Les discussions ont porté sur les stratégies visant à concilier la durabilité environnementale avec l'innovation et l'accessibilité aux soins de santé.

*« Ne jamais laisser une bonne crise se perdre »*

La crise climatique actuelle a des implications importantes pour la santé humaine. En 2023, la température moyenne

<sup>1</sup> <https://sdgs.un.org/2030agenda>

mondiale a atteint un niveau proche du seuil de 1,5 °C, marquant cette année comme la plus chaude jamais enregistrée<sup>2</sup>. Des recherches récentes<sup>3</sup> ont montré l'impact des conditions météorologiques extrêmes sur les soins de santé ; une étude a révélé qu'une panne de courant pendant une vague de chaleur à Phoenix, en Arizona, pourrait entraîner un besoin urgent de soins pour près de la moitié de la population. Avec les deux tiers de l'Amérique du Nord à risque de pénuries d'énergie<sup>4</sup>, le lien entre une infrastructure résiliente au climat et la santé publique est évident. Le Forum économique mondial estime que le changement climatique pourrait entraîner 14,5 millions de décès et 12,5 billions de dollars de pertes économiques, exerçant une pression significative sur les systèmes de santé mondiaux<sup>5</sup>.

Les leçons de la pandémie de COVID-19 sont pertinentes pour comprendre les crises climatiques et sanitaires. Afsane Jetha, associé gérant et PDG chez Alta Semper Capital, a expliqué que, durant une crise, les pays tendent à se recentrer sur eux-mêmes, ce qui oblige les marchés émergents à innover rapidement pour faire face aux chocs des crises mondiales. Par exemple, les pays ont dû utiliser les chaînes d'approvisionnement locales, encourager les talents locaux et investir dans les énergies renouvelables, comme l'installation de panneaux solaires sur les structures de santé au Nigeria, afin de renforcer la résilience des marchés locaux. Jetha a indiqué que cela avait significativement influencé la croissance des entreprises, avec Alta Semper Capital observant une augmentation de 300 % en un an dans leur entreprise de pharmacie en ligne et de télémedecine.

Il reste à déterminer si les stratégies mises en place en réponse à la COVID-19 peuvent directement répondre aux défis climatiques. Pablo Morales, responsable de l'impact sur la santé chez Roche, a souligné que la manifestation de la crise climatique dans le secteur des sciences de la vie et de la santé est diverse ; par exemple, « les problèmes de pollution de l'air affectent les personnes souffrant de maladies respiratoires, les vagues de chaleur ont un impact plus significatif sur ceux ayant des problèmes cardiovasculaires, et ces situations, parmi d'autres, satureront le système de soins de santé... toutes devront être abordées, mais nous n'y sommes pas encore ». Pablo Morales suggère

qu'une collecte de données plus approfondie sur les impacts climatiques sur la santé et une meilleure diffusion de ces informations sont nécessaires pour saisir les opportunités dans le secteur et mobiliser les parties prenantes afin de s'attaquer à la crise climatique.

**ESG : Comblant le fossé entre « E » et « S » dans l'investissement durable pour le secteur des sciences de la vie et de la santé**

Il est estimé que les dépenses liées à la transition climatique représenteront environ 7,5 % du PIB mondial annuellement jusqu'en 2050<sup>6</sup>, ce qui est comparable aux 9,13 % dépensés pour lutter contre la COVID-19<sup>7</sup>. La finance privée joue ici un rôle important. Pascale Forde-Maurice, responsable de l'Europe corporative - Banque durable chez Crédit Agricole CIB, a observé que les structures de finance durable isolent encore les questions sociales et environnementales comme deux thèmes d'investissement distincts. La pandémie de COVID-19 a facilité l'afflux de capitaux vers des fonds plus sociaux. Les obligations vertes et sociales ont été identifiées comme un mécanisme essentiel pour financer des projets de soins de santé respectueux de l'environnement. Cependant, pour accroître le financement et combler les lacunes, Pascale Forde-Maurice invite les régulateurs à progresser sur la Taxonomie Sociale de l'UE et à intégrer les concepts d'adaptation et de résilience climatiques. Elle soutient qu'une taxonomie sociale créerait une convergence accrue autour des domaines d'investissement, établirait un système de référence interne pour les investisseurs et renforcerait la confiance sur le marché. Les investisseurs se montrent actuellement prudents quant à la manière dont ils évaluent la valeur des investissements ESG, notamment pour les projets sociaux, donc ce développement pourrait transformer la situation.

Louis de Lillers, PDG de CorWave, a noté que le secteur de la santé joue un rôle clé en ce qui concerne le changement climatique, comptant pour environ 8 % des émissions de gaz à effet de serre dans les pays les plus développés. Pourtant, alors que le secteur sauve des vies, il ne semble pas encore avoir mis à son agenda la sauvegarde de la planète. PWC estime que plus de 70 % des déclarations ESG faites par les entreprises pharmaceutiques et des sciences de la vie se concentrent sur le reporting « social » contre environ 10 % seulement sur les questions environ-

<sup>2</sup> <https://wmo.int/media/news/wmo-confirms-2023-smashes-global-temperature-record>

<sup>3</sup> <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC10249403/>

<sup>4</sup> <https://www.npr.org/2023/12/13/1219153100/regulators-warn-much-of-u-s-power-grid-is-vulnerable-to-major-winter-storms>

<sup>5</sup> [https://www3.weforum.org/docs/WEF\\_Quantifying\\_the\\_Impact\\_of\\_Climate\\_Change\\_on\\_Human\\_Health\\_2024.pdf](https://www3.weforum.org/docs/WEF_Quantifying_the_Impact_of_Climate_Change_on_Human_Health_2024.pdf)

<sup>6</sup> <https://www.mckinsey.com/capabilities/sustainability/our-insights/the-net-zero-transition-what-it-would-cost-what-it-could-bring>

<sup>7</sup> <https://systematicreviewsjournal.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13643-024-02476-6>

nementales. Du point de vue des petites entreprises cherchant à se financer, il est également plus facile de se concentrer sur le « E » et le « S » car les coûts et les efforts associés à ces sujets ont tendance à être inférieurs à ceux investis dans l'innovation environnementale. Il est prévu que cette orientation évolue à mesure que les régulateurs ajoutent probablement des exigences en matière d'empreinte carbone comme condition d'accès au marché dans le futur, et que les investisseurs intègrent de plus en plus des indicateurs de performance clés liés à la neutralité carbone dans leurs exigences de reporting. Ces changements interviennent également en réponse à des exigences réglementaires croissantes, telles que la Directive de l'UE sur le reporting de durabilité des entreprises.

### *Collaboration pour un avenir durable*

Réfléchissant aux leçons de la pandémie de COVID-19, la conférence a souligné le potentiel de la collaboration intersectorielle. De Lillers a donné l'exemple du recyclage du titane : individuellement, les PME du secteur des sciences de la vie et de la santé manquent d'échelle suffisante pour recycler le titane de leurs dispositifs médicaux, mais un ef-

fort collectif de l'industrie pourrait rendre le recyclage à la fois faisable et impactant. Le soutien gouvernemental et la clarté réglementaire peuvent jouer un rôle dans la facilitation de telles initiatives d'économie circulaire, y compris pour naviguer autour des préoccupations potentielles en matière d'antitrust.

### *Un appel à l'action*

La conférence a conclu avec un appel clair à l'investissement dans les marchés émergents et à une collaboration plus étroite au sein du secteur des sciences de la vie et de la santé. En intégrant la durabilité environnementale dans la résilience des soins de santé et en favorisant un environnement propice aux partenariats stratégiques, le secteur a un rôle crucial à jouer dans la construction d'un avenir durable et équitable. L'accent mis sur les obligations vertes et la finance durable souligne le potentiel de ces outils pour financer des projets qui bénéficient de manière tangible à la fois à l'environnement et à la santé humaine, représentant une avancée cruciale pour relever certains des défis mondiaux les plus pressants d'aujourd'hui.